

Sci. Rep. Port-Cros natl. Park, 26: 269-273 (2012)

La fausse-veloutée des chênes-lièges *Urticicola suberinus* (Bérenghier, 1882) (Mollusca, Gastropoda, Hygromiidae) sur l'île de Bagaud, archipel des îles d'Hyères, Parc national de Port-Cros (Var, France)

Daniel PAVON¹*, Philippe PONEL¹, Aurélie PASSETTI¹

¹IMBE-Institut Méditerranéen de Biologie et Ecologie marine et continentale (UMR CNRS 6116), Europôle Méditerranéen de l'Arbois, BP 80, F-13545 Aix-en-Provence Cedex 04

*Contact : daniel.pavon@imbe.fr

Introduction

Dans le cadre du projet de restauration écologique de l'île de Bagaud (Passeti *et al.*, Ponel *et al.*, 2012), une vingtaine de kilomètres de layons a été tracé pour une durée de 3 ans, dans le but de faciliter la circulation et la mise en place d'un dispositif de piégeage mécanique et chimique du rat noir (*Rattus rattus*), ainsi que l'arrachage manuel des "griffes de sorcières" *Carpobrotus* spp. Ces layons donnent accès pour la première fois à la quasi-totalité des secteurs de cette île de 58 ha. Ces circonstances favorables ont conduit l'IMBE à entamer une campagne de prospections entomologiques consacrée à l'étude de la faune des Arthropodes des horizons superficiels du sol, et en particulier de la litière, compartiment qui n'avait pas fait l'objet de recherches suivies jusqu'à présent. Les premiers prélèvements effectués dès le mois de décembre 2011 ont été très positifs, non seulement en ce qui concerne les microarthropodes, mais aussi pour les Mollusques terrestres puisqu'une espèce remarquable, *Urticicola suberinus* (Bérenghier, 1882) endémique des massifs des Maures et de l'Estérel, a été décelée sur l'île. Il s'agit donc de la première citation pour Bagaud, mais aussi pour l'archipel des îles d'Hyères, et d'un élément patrimonial de première importance pour le Parc national de Port-Cros.

Contexte de l'observation

Les premiers prélèvements de litière ont concerné diverses formations végétales : les cistaies à *Cistus monspeliensis* et *Cistus salviaefolius*, les formations compactes littorales à lentisque *Pistacia*

lentiscus, les peuplements de *Lavatera arborea*, le sous-bois de chêne vert *Quercus ilex*. Les prélèvements ont été effectués au moyen du tamis entomologique Winckler (ici de maille 5 mm), qui permet de concentrer la litière en éliminant les grosses particules (feuilles, brindilles) (Coineau, 1997 ; Colas, 1969), et de prélever la fraction la plus fine qui contient les microarthropodes et les autres petits animaux. Chaque placette a fait l'objet d'un prélèvement de 5 litres de litière tamisée, mesuré au moyen d'un seau gradué. De retour au laboratoire cette masse de débris fins est placée sur un appareil de Berlese, qui permet d'extraire automatiquement la microfaune par dessiccation. Les petits animaux traversent la grille et tombent dans le flacon récepteur placé sous l'entonnoir et garni d'un liquide conservateur (Colas, 1969). Le spécimen d'*Urticicola suberinus* a été obtenu à partir d'un prélèvement de litière de lentisque *Pistacia lentiscus* situé dans la partie sud de l'île, à proximité du poste de piégeage à rat n° 739 (longitude : 974 384,8002 ; latitude : 6 217 629,63, Lambert 93). Il s'agit d'un peuplement de lentisque quasiment monospécifique, parfois entremêlé de lianes de salsepareille *Smilax aspera*.

Présentation de l'espèce

Vingt ans après sa description sous le nom d'*Helix suberina* Bérenguier, 1882, cette espèce est encore mentionnée par son auteur dans sa synthèse sur la malacofaune du Département du Var (Bérenguier, 1902), où elle est alors considérée comme commune dans "toute la région Mauresque, surtout dans les forêts de pins et de chênes-lièges". Cet auteur considère de plus que "sa forme globuleuse, ses poils épidermiques distinguent bien cette espèce".

Pourtant, lors de la rédaction de la faune de France des mollusques terrestres, Germain (1930) préfère ignorer cette espèce et considère *Helix suberina* comme synonyme de *Helix glabella* Draparnaud, 1801. Il faut dire que la vague passée des malacologues de la "nouvelle école", ayant multiplié les descriptions d'espèces sur des critères taxonomiquement très discutables, avait obligé Louis Germain à analyser et "trier" ces centaines (voire ces milliers ?) de nouvelles descriptions. Son immense et lourde tâche a donc été de tenter de mettre en synonymie la multitude de noms disponibles dans la littérature afin de soulager la malacologie de son "fardeau nomenclatural" rebutant un grand nombre de naturalistes, préférant alors ignorer ce groupe taxonomique !

De plus, Germain (1930) adopte pour ce groupe de taxons le genre *Monacha* Fitzinger, 1833. Ainsi, dans la faune de France des mollusques terrestres on trouve le taxon suivant : *Monacha glabella* (Draparnaud, 1801) [= *Helix suberina* Bérenguier, 1882]. À partir de cette mise en synonymie, cette espèce va passer inaperçue et ne figurera pas dans les ouvrages et guides les plus récents (voir par exemple Fechter

et Falkner, 1993 ; Kerney *et al.*, 1999). Il faut attendre la sortie de la "Liste de référence des mollusques continentaux de France" par Falkner *et al.* (2002) et de sa récente mise à jour (Gargominy *et al.*, 2011) pour que cette espèce soit réhabilitée. Welter-Schultes *et al.* (2011) sont plus réservés quant à son statut et pensent que seules des études complémentaires, anatomiques et génétiques, permettraient de lever le doute sur l'identité exacte de ce taxon. Personnellement, nous trouvons cette espèce assez typée et bien différente d'*Urticicola glabellus telonensis* (Mittre, 1842), autre taxon proche présent sur les crêtes des massifs calcaires de Basse Provence, notamment par sa micro sculpture très fortement marquée (écailles périostracales) et facilement visible avec une simple loupe de terrain (voire presque à l'œil nu !) et sa plus petite taille (7-8 mm contre 8-10 mm), mais aussi par sa position écologique et biogéographique.

À ce jour, *Urticicola suberinus* est donc considérée comme endémique des Maures et de l'Estérel, puisqu'elle ne semble pas avoir été récoltée ailleurs. La consultation des données disponibles pour cette espèce sur le site de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN/MNHN, <http://inpn.mnhn.fr>) ne fait apparaître que trois mentions récentes :

Fiche ZNIEFF « 930012516 - Maures » ;

Fiche ZNIEFF « 930020462 - Estérel » ;

Une donnée d'observation datant de 2002 : certainement celle de Collobrières dans la plaine des Maures mentionnée dans Falkner *et al.* (2002).

Sa présence sur l'archipel des îles d'Hyères, si elle n'est pas surprenante, nous semble donc importante à signaler, d'autant plus que le mollusque a été récolté sur l'île de Bagaud, aujourd'hui réserve intégrale, propriété du Conservatoire du Littoral, gérée par le Parc national de Port-Cros, et que les informations à son sujet sont minimes, pour ne pas dire presque inexistantes !

Conclusion

La mention d'*Urticicola suberinus* (Béranguier, 1882) semble effectivement nouvelle pour les îles d'Hyères, au regard notamment de la bibliographie disponible. Malgré son statut parfois encore discuté, sa détermination ne pose pas de problèmes particuliers dans le contexte local de la Basse Provence, calcaire comme siliceuse.

Ainsi, ce taxon endémique localisé mérite de figurer sur la liste des espèces déterminantes ZNIEFF de la Région PACA (Gargominy et Ripken, 1999).

Des prospections complémentaires doivent être réalisées afin de préciser le statut de ce taxon sur les archipels des îles d'Hyères. Il devra être recherché en particulier sur les grandes îles de Port-Cros et Porquerolles.

Références

- BÉRENGUIER P., 1902 (1900-1901). - Malacographie du département du Var. *Bulletin de la Société d'Études Scientifiques et Archéologiques de la Ville de Draguignan*, 23: 310-311.
- COINEAU Y., CLÉVA R., CHATENET G. du, 1997. - *Ces animaux minuscules qui nous entourent*. Delachaux et Niestlé, Lausanne, 80 p.
- COLAS G., 1969. - *Guide de l'Entomologiste*. Boubée, Paris, 314 p.
- FALKNER G., RIPKEN TH.E.J., FALKNER M., 2002. - *Mollusques continentaux de France. Liste de référence annotée et bibliographie*. Paris, Muséum national d'Histoire naturelle, collection Patrimoines naturels 52, 350 p.
- FECHTER R., FALKNER G., 1993. - *Moluscos*. Guías de la naturaleza Blume. Naturart, Barcelona, 287 p.
- GARGOMINY O., PRIÉ V., BICHAIN J.-M., CUCHERAT X., FONTAINE B., 2011. - Liste de référence annotée des mollusques continentaux de France. *MalaCo*, 7: 307-382.
- GARGOMINY O., RIPKEN TH.E.J., 1999. - *Inventaires des mollusques d'intérêt patrimonial de la région PACA. Programme d'actualisation des ZNIEFF PACA*. CEEP, Aix-en-Provence et MNHN, Paris, 19 p.
- GERMAIN L., 1930. - *Faune de France 21, Mollusques terrestres et fluviatiles 1*. Librairie de la Faculté des Sciences, Paris, 477 p., 13 pl.
- KERNEY M.P., CAMERON R.A.D., BERTRAND A., 1999. - *Guide des escargots et limaces d'Europe*. Delachaux et Niestlé, Paris, 370 p.
- PASSETTI A., ABOUCAYA A., BUISSON E., GAUTHIER J., MÉDAIL F., PASCAL M., PONEL P., VIDAL E., 2012. - Restauration écologique de la Réserve intégrale de l'île de Bagaud (Var) et "état zéro" des suivis scientifiques : synthèse méthodologique. *Sci. Rep. Port-Cros natl. park*, Fr., 26: 149-172.
- PONEL P., PASSETTI A., BERVILLE L., 2012. - *CIS QUADRIDENTULUS PERRIS*, 1874 sur l'île de Bagaud, archipel des Iles d'Hyères, Parc national de Port-Cros (Coleoptera Tenebrionoidea Ciidae). *Sci. Rep. Port-Cros natl. park*, Fr., 26: 275-277.
- WELTER-SCHULTES F., AUDIBERT C., BERTRAND A., 2011. - Liste des mollusques terrestres et dulcicoles de France continentale. *Folia Conchyliologica*, 12: 4-44.



Figures 1 et 2. *Urticola suberinus* provenant de l'île de Bagaud (diamètre de la coquille : 7 mm).